

AFRISTAT
OBSERVATOIRE ECONOMIQUE ET STATISTIQUE
D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

SEMINAIRE SUR LA CONJONCTURE
ET LA PREVISION ECONOMIQUE A COURT TERME
DANS LES ETATS MEMBRES DE LA CEMAC

LIBREVILLE : 12 au 15 octobre 2004

POINTS SAILLANTS DES DISCUSSIONS

**Points saillants du séminaire sur la conjoncture
et la prévision économique à court terme
dans les Etats membres de la CEMAC
(12–15 octobre 2004 à LIBREVILLE)**

Point 1 : Introduction

Dans le cadre de l'analyse de la conjoncture économique dans les Etats membres de la CEMAC, un séminaire s'est tenu à Libreville du 12 au 15 octobre 2004, à l'Institut de l'Economie et des Finances. Ce séminaire est le huitième organisé par AFRISTAT pour les Etats membres de la CEMAC. Il a réuni deux représentants de chacun des Etats concernés, l'un spécialiste en analyse conjoncturelle, l'autre en prévision économique. Trois représentants de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale, une représentante de l'AFD et une représentante du Centre de Développement de l'OCDE ont également participé aux travaux. Le Secrétariat Exécutif de la CEMAC n'a pas pu envoyer de délégué. Le prévisionniste équato-guinéen n'a pas pu faire le déplacement. Les débats ont été animés par des experts d'AFRISTAT. La liste des participants figure à l'annexe 3.

Le discours d'ouverture des travaux a été prononcé par Monsieur Paul Henri NGUEMA MEYE, Directeur Général Adjoint de la Direction Générale de la Statistique et des Etudes Economiques du Gabon (cf. annexe 1). Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a rappelé les enjeux du présent séminaire qui, de manière spécifique, vise à rapprocher les méthodes de suivi de la conjoncture et de la prévision économique.

Le programme de travail a été discuté, amendé et adopté (cf. annexe 2).

Point 2 : Objectifs

Ce séminaire a été financé par le Ministère français des Affaires Etrangères et AFRISTAT. Un séminaire de même nature se tiendra à Bamako en décembre 2004 à l'intention des Etats d'Afrique de l'Ouest membres d'AFRISTAT. Il vise un double objectif, à la fois pédagogique et opérationnel. Il s'agit d'une part de rappeler les méthodes de suivi de la conjoncture et de prévision économique dans chaque Etat membre et d'exposer les résultats obtenus et d'autre part d'étudier les rapprochements possibles, tant du point de vue des données exogènes que de la méthode de projection.

Point 3 : Déroulement du séminaire

Le séminaire a débuté par un exposé d'AFRISTAT. Cet exposé a présenté les évolutions marquantes de l'économie internationale et a passé en revue les développements récents intervenus sur les marchés des changes et des produits de base, définissant l'environnement international des pays de la Communauté. Cet exposé a attiré l'attention des participants sur l'incertitude fondamentale qui caractérise ces éléments déterminants pour la croissance à

court terme. Il a réaffirmé la nécessité de ne pas limiter la prévision à un seul scénario qui peut à tout moment être démenti par des circonstances extérieures, mais de travailler avec un jeu de plusieurs comptes, correspondant à diverses hypothèses d'environnement. L'un de ces comptes sera le compte central officiel, les autres des variantes illustrant les risques d'une évolution extérieure différente.

La représentante de l'AFD a présenté les diverses études rassemblées dans le rapport thématique écrit par l'AFD à l'occasion de la récente réunion des Ministres des Finances de la Zone Franc. Ce rapport n'était pas comme précédemment centré sur une prévision de l'évolution économique à court terme des pays de la Zone Franc mais sur une série d'études thématiques.

La représentante du Centre de Développement de l'OCDE a présenté le programme des travaux de prévision entrepris en commun par cet organisme et la BAD ainsi que les derniers résultats publiés.

Tour à tour, les délégations ont présenté l'état actuel de leur analyse conjoncturelle ainsi que les résultats prévisionnels pour la période 2004-2006. Ces travaux, en constante amélioration d'un séminaire sur l'autre, incluent l'étude d'un scénario de compte central et d'une variante reposant sur des hypothèses différentes fournies au préalable par AFRISTAT. Certaines délégations nationales ont mené à bien les travaux de variante. Les autres ont manifesté l'intérêt de disposer d'instruments adéquats permettant leur réalisation.

La Banque des Etats de l'Afrique Centrale (BEAC) a présenté la situation monétaire de la Communauté à fin juin 2004 ainsi que les prévisions macroéconomiques qu'elle a réalisées récemment pour les besoins de la programmation monétaire, en rappelant les hypothèses sous-jacentes. Des informations conjoncturelles recueillies au cours du séminaire permettront d'actualiser ces prévisions.

Les représentants d'AFRISTAT ont présenté à l'occasion divers aspects techniques du suivi de la conjoncture et de la prévision économique à court terme.

Point 4 : Recommandations du séminaire

Vu l'urgence des exigences internationales en matière d'information conjoncturelle et de prévision économique à court terme (programmes d'ajustement, système général de diffusion des données, surveillance multilatérale au sein des unions économiques PROSMIC, etc.) ;

Conscients de l'importance de ces travaux pour une meilleure appropriation nationale de la politique économique et pour les négociations avec les institutions financières internationales ;

Considérant qu'une attention particulière doit être portée au respect des engagements internationaux pris par les Etats, notamment dans le cadre du renforcement de la surveillance multilatérale ;

Les participants ont fait les recommandations suivantes :

1. Ils recommandent à AFRISTAT et au Secrétariat Exécutif de la CEMAC de rechercher les financements nécessaires afin de poursuivre l'organisation de ces séminaires à dates régulières (mars d'une part, octobre d'autre part).
2. Les hypothèses de travail qui orienteront les débats des séminaires devront parvenir aux INS et aux directions de la prévision suffisamment tôt (au moins deux mois avant le séminaire) pour permettre aux participants de préparer leurs interventions de façon plus homogène. Les participants devront faire parvenir à AFRISTAT les principaux résultats au moins 15 jours avant la tenue du séminaire pour une première synthèse. Ces rencontres permettront alors de partager les informations conjoncturelles tout en assurant une plus grande comparabilité et une plus grande homogénéité des méthodes de prévision et de diagnostic conjoncturel ;
3. Les participants recommandent à AFRISTAT de sensibiliser davantage les services compétents du Secrétariat Exécutif de la CEMAC sur l'importance de leur participation à ces travaux ;
4. Ils recommandent que tous les Etats membres soient dotés d'un modèle de prévision à court terme. Ce modèle visera à assurer une cohérence globale entre les objectifs poursuivis par les autorités et les contraintes macroéconomiques qui s'exercent sur les pays. Il devra également permettre, par le jeu d'hypothèses différentes à déterminer, l'élaboration de plusieurs variantes ;
5. Ils recommandent que l'ensemble des délégations nationales, les délégations de la BEAC, de l'AFD, et du Secrétariat Exécutif de la CEMAC travaillent sur un jeu d'hypothèses communes fourni par AFRISTAT. Ils recommandent que lors du séminaire, les présentations soient faites avec l'aide des moyens informatiques modernes (logiciel de présentation du type PowerPoint). Ces présentations doivent s'appuyer pour la conjoncture sur des séries longues de périodicité mensuelle ou trimestrielle des principales grandeurs (indice de prix, de production industrielle, statistiques monétaires, statistiques du commerce extérieur, ...) éventuellement présentées sous forme de graphiques. S'agissant des prévisions, les présentations devraient s'appuyer sur les séries longues de comptabilité nationale, avec également utilisation de graphiques.
6. Les participants recommandent à AFRISTAT de publier sur son site Internet une synthèse des grandes tendances conjoncturelles des économies de la CEMAC à l'issue des travaux des séminaires. Cette publication aura pour but la valorisation et la capitalisation des acquis de ces séminaires ;

7. Ils souhaitent que les Etats de la CEMAC accélèrent le processus d'élaboration de l'indice harmonisé des prix à la consommation et d'autres indicateurs conjoncturels (indice de production industrielle, statistiques du commerce extérieur,...) et sociaux Ils souhaitent que la recherche de financements éventuellement nécessaires puisse se faire de façon coordonnée à un niveau sous-régional ;
8. Ils souhaitent qu'AFRISTAT recherche les moyens d'organiser des formations spécifiques dans le domaine du traitement et de l'analyse des données conjoncturelles en favorisant la diffusion des nouvelles techniques statistiques ;
9. Ils souhaitent qu'AFRISTAT organise des formations spécifiques à la prise en compte des secteurs pétrolier et minier dans les comptes nationaux des Etats membres ;
10. Ils souhaitent qu'AFRISTAT continue d'animer des formations spécifiques à la prise en compte de la pauvreté monétaire dans les prévisions macroéconomiques (intégration d'enquêtes et microsimulations) ;
11. Ils réitèrent le souhait de voir les Etats mobiliser davantage de moyens pour le renforcement de leurs appareils statistiques et de prévision économique, notamment l'accès à l'information conjoncturelle internationale (Internet et revues économiques) ;
12. Ils recommandent que soit proposé par les instances dirigeantes d'AFRISTAT, en tenant compte des financements à obtenir, un calendrier de mise au point des instruments permettant un suivi de la conjoncture et une diffusion rapide et complète de l'information économique par chacun des systèmes statistiques nationaux. Ils souhaitent que ces instruments comprennent au minimum :
 - un bulletin trimestriel d'informations conjoncturelles (séries conjoncturelles et graphiques) ;
 - une note trimestrielle de synthèse de l'information conjoncturelle ;
 - une feuille de mise à jour mensuelle des principaux indicateurs du bulletin trimestriel.

Point 5 : Remerciements

Les participants remercient tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce séminaire, notamment le Ministère français des Affaires Etrangères, d'une part, et d'autre part la BEAC, l'AFD et l'OCDE, la Direction Générale de la Statistique et des Etudes Economiques et l'Institut de l'Economie et des Finances du Gabon, ainsi qu'AFRISTAT.

Libreville, le 15 octobre 2004